



● Abba 10 ●

Les Agriculteurs **Bio** de l'Aube

Le Courrier de l'ABBA

● Au sommaire ●

● Les brèves de l'AB ●

La qualité nutritionnelle des produits bio à l'étude
L'AB poursuit son développement !
les principales motivations invoquées par les consommateurs bio
Production et marchés du lait bio, des logiques spécifiques

● Portraits de producteurs ●

Focus sur l'agroforesterie...
Chez Philippe Goffart, Christophe Gonet, Antoine Bos et Mary Laurence

● En département... ●

Jean-Christophe est soutenu par Terre de Liens pour s'installer
Vos référents

Réalisation avec le soutien financier :



● Abba 10 ●

Les Agriculteurs **Bio** de l'Aube

● Contacts ●

ABBA, Association Biologique et Biodynamique Auboise
A la FRAB, Complexe agricole du Mont Bernard (Bât. France Luzerne), 51000 Châlons-en-Champagne
T. 03.26.64.96.81 | F. 03.26.64.96.80 | @. abba@bioaube.fr

Président : Joseph Thorey

• La qualité nutritionnelle des produits bio à l'étude •

Les scientifiques sont divisés sur l'existence de différences nutritionnelles entre les aliments AB et conventionnels...Pourtant, « la première méta-analyse qui permet de tirer des conclusions aussi marquées que statistiquement validées » vient d'être publiée.

Une étude internationale, à laquelle a collaboré l'INRA, a analysé les résultats de 343 publications internationales comparant des produits végétaux bio et conventionnels. La conclusion : les méthodes de production bio conduisent à des niveaux accrus de composés potentiellement bénéfiques (antioxydants, polyphénols, flavonoïdes) pour la santé et réduisent les composés indésirables (cadmium, résidus de pesticides..)

Pour les auteurs de l'étude, ces résultats pourraient être liés aux pratiques agronomiques spécifiques prescrites en agriculture biologique.

• L'AB poursuit son développement ! •

A l'occasion de sa conférence de presse le 18 février dernier, l'Agence Bio a rappelé que la bio poursuit son développement et accroît son rayonnement auprès des Français. D'après le nouveau Baromètre Agence BIO / CSA de janvier 2015, La Bio fait désormais partie des habitudes des Français, comme en témoignent ces quelques chiffres :

- 88% des Français consomment des produits bio, ne serait ce qu'occasionnellement.
- 62% des Français consomment bio régulièrement (au moins une fois par mois).
- 10% des Français consomment bio au quotidien

Ces chiffres sont en constante évolution, et visiblement, la tendance n'est pas sur le point de s'arrêter puisque 92% des consommateurs bio ont l'intention de maintenir ou augmenter leurs achats bio dans les 6 mois à venir.

• Quizz •

- | | | | |
|---------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----|
| A. Préserver l'environnement | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 62% |
| B. Qualité et goût des produits | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 57% |
| C. Le fait d'avoir des enfants | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 48% |
| D. Bien-être animal | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 27% |
| E. Pour des raisons éthiques | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 23% |
| F. Préserver ma santé | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | 9% |

Réponses : A. 57% / B. 48% / C. 9% / D. 23% / E. 27% / F. 62%

Quelles sont les principales motivations invoquées par les consommateurs bio ? (Données Baromètre Agence Bio).

• Production et marchés du lait bio, des logiques spécifiques •

Lait Bio de France a publié un communiqué de presse le 17 février dernier afin d'expliquer pourquoi le prix du lait bio ne doit pas suivre la tendance du lait conventionnel. En effet, l'agriculture biologique répond aux enjeux de performances tant socio-économiques qu'écologiques et les marchés des produits laitiers bio se développent.

Dans un contexte de fortes pressions sur les marchés et prix du lait conventionnel, Lait Bio de France tient à rappeler que :

Les marchés bio sont porteurs et une pénurie de lait bio est à venir

« Produire plus, pour gagner plus » n'est pas la devise en Bio

1 litre de lait Bio est plus cher à produire qu'1 litre de lait conventionnel

Aussi, pour Lait Bio de France, le prix du lait bio doit se maintenir et même augmenter pour rémunérer correctement les éleveurs laitiers bio et donner envie à d'autres de les rejoindre.

Le retour de l'arbre au champs...

Trois fermes auboises ont parié sur le retour de l'arbre sur la parcelle. Illustration.

Christophe Gonet — Pont sur Seine

Plantation : 400 arbres sur 7 ha de cultures en mars 2013

Essences : diverses variétés de pommiers et d'arbres forestiers autochtones + ajout d'arbustes entre les arbres

Caractéristique de la plantation : « J'ai laissé 25,5 mètres entre les lignes pour faire un aller-retour avec la herse de 12m. »

Objectifs à terme : valoriser les pommes, réintroduire des animaux

Motivations : elles sont multiples : biodiversité, protection des sols, puits de carbone, beauté du paysage... mais aussi, se renouveler, entreprendre un nouveau défi !



Philippe Goffart — Aix-en-Othe

Plantation : 3000 pommiers sur 35 ha, entre 2012 et 2013

Essences : diverses variétés anciennes, à cidre ou à couteau

Caractéristique de la plantation : « J'ai planté sur un axe Nord-Sud pour que le soleil fasse le tour ».

En parallèle : acquisition de 350 brebis Rava, une race rustique du Massif central, pour l'entretien des vergers. Et plus récemment : acquisition de salers et de porcs gascons.

Objectifs à terme : trouver des partenariats pour la transformation des nouvelles productions (porcs, etc...)



Antoine Bos et Mary Laurence — Clairlieu

Plantation : 3 km de haies sur 11m de large, de 1995 à 1997

Essences : diverses variétés présentes localement : merisier, tilleul, érable entre autres pour les haut jets mais également noisetiers et cerisier pour les moyens jets.

Caractéristique de la plantation : « Nous avons favorisé la création de corridors écologiques en constituant des ponts



Témoignage de Mary Laurence : « Les arbres préexistants. »

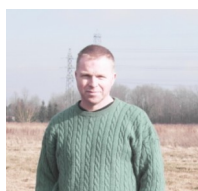
« Nous étions dans les premiers à réintroduire l'arbre aux champs. Après des années de défrichage, de remembrements, d'agrandissement des parcelles, c'était, il y a vingt ans, presque une révolution. Comment border à nouveau les champs de haies alors qu'il était demandé de cultiver tout ce qui pouvait l'être ? C'était remettre en question l'agriculture moderne, c'était regarder en arrière. Nous avons été décriés!

Puis le temps passe... et au bout du compte, une génération plus tard, il faut repenser l'agriculture : celle de demain. Car le temps presse et les difficultés s'amoncellent (produits de synthèse, épuisement des ressources et de la terre...) Redonner de la vie là où elle est en train de se perdre : après l'agriculture intensive, il faut au moins 9 ans pour que la vie microbienne renaisse et que la terre se régénère. Car la terre n'est pas un support, c'est la vie !

Aujourd'hui, au détour des chemins sinueux jonchés d'arbres champêtres, pour un temps faire place à l'imaginaire, une invitation à la poésie. La vie foisonne au cœur des branchages emmêlés, les oiseaux les plus petits se cachent des regards indiscrets. Adossés à la haie, les chevreuils endormis profitent d'un moment de repos alors que le soleil s'étire et inonde d'ocre la plaine. Les blaireaux s'en sont retournés de leurs virées nocturnes en leurs tanières. Le renard hume l'air du jour une dernière fois avant de s'enfoncer dans le bois. Seul le concert philharmonique des plus petits êtres à plumes animent le silence. Les haies abritent tous ceux qui cherchent une quelconque protection. Qu'ils soient limaces, escargots, poules ou coq-faisans, mulots, cailles, perdrix, lièvres, lapins, pigeons, pie-grièche, une multitude d'être vivants. Ils s'y cachent, s'y nourrissent, s'y reproduisent, y logent, s'y ressourcent, pour un temps, une saison, ou tout au long de l'année.

Pour nous les haies sont une invitation à la promenade, à la cueillette et à la rêverie. Mais aussi, elle ralentissent les vents, préviennent les congères, empêchent l'érosion, retiennent les sols et les talus. Elles participent de manière active à la biodiversité de toutes les espèces végétales et animales. Elles apportent de la vie aux

En département...



Jean-Christophe est soutenu par Terre de Liens pour s'installer en maraîchage Bio à Saint Germain.

Après Damien et Fanny dans la Marne, c'est aujourd'hui Jean-Christophe qui va bénéficier du soutien de Terre de Liens pour accéder au foncier et concrétiser ainsi son projet d'installation en maraîchage Bio à Saint Germain, au sud de Troyes. Ces démarches ont été facilitées par la DDT de l'Aube.

Il témoigne : « En 2009, un jardin communal a vu le jour dans mon village, Messon, sous la conduite de Michel Leclair maraîcher en biodynamie à la retraite. Membre actif de cette association, j'ai redécouvert le plaisir du travail de la terre.

Après réflexion, avec le soutien de mon épouse Christine et de mes enfants Clémence et Paul, j'ai décidé de me reconverter professionnellement, de changer de cap en mesurant bien les contraintes mais aussi le bénéfice d'un tel changement.

L'obstacle à la réalisation de ce projet était l'absence de terrain disponible...

L'opportunité s'est présentée à Saint Germain, au Sud de Troyes, où 6 hectares d'une terre propice au maraîchage ne sont plus cultivés depuis plusieurs années. La situation géographique de la parcelle présente un avantage : la proximité de l'agglomération troyenne et de mon domicile.



Champagne-Ardenne

Pour en savoir plus : www.terredeliens.org/soutenez-le-projet-d-installation

Ou contacter l'association régionale Terre de Liens Champagne-Ardenne à ces coordonnées :

Terre de Liens Champagne-Ardenne | Animateur : Hugo Envain

Bât. France-Luzerne, Complexe agricole du Mont Bernard, 51000 Châlons-en-Champagne

Tél : 09 70 20 31 41 | **Mail :** champagne-ardenne@terredeliens.org

Avec l'accompagnement et le soutien de Terre de Liens, j'ai présenté mon projet à la Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural de Champagne-Ardenne, qui à la fin du mois de janvier 2015 a acté la rétrocession de la parcelle pour mon projet d'installation.

Le projet est donc maintenant officiellement lancé, avec l'objectif impératif de démarrer la production de légumes début 2016. Une trentaine de légumes différents, avec des variétés sortant des sentiers battus, seront cultivés dans le respect du cahier des charges de l'agriculture biologique, et seront commercialisés en circuits courts. Pour m'appuyer sur le plan technique, j'ai la chance de bénéficier d'une formation permanente en la personne de Michel Leclair, quarante ans d'expérience en maraîchage biologique qui m'éviteront beaucoup d'erreurs.

Afin de concrétiser ce projet dans des conditions financières sereines, j'ai fait appel à la Foncière Terre de Liens pour l'acquisition des terres. De plus, Terre de Liens facilitera à long terme la transmission de mon activité après moi et garantira la préservation de ces terres qui resteront dédiées à une agriculture biologique à travers les générations.

Tout un chacun peut soutenir mon projet en devenant épargnant solidaire à la Foncière Terre de Liens, c'est-à-dire en prenant des actions solidaires de 103€ et en les dédiant au projet en cours en Champagne-Ardenne.

En parallèle de la collecte d'épargne solidaire, l'année 2015 sera consacrée à tous les travaux préparatoires indispensables pour démarrer dans des conditions optimales : la remise en état d'un sol en friche depuis quelques années, la mise en place des tunnels et d'un bâtiment de stockage des légumes et du matériel ». **Jean-Christophe Courtois.**

Vos référents filières

Grandes cultures

Christophe Gonet : 03.25.24.07.05

Fabrice Berton : 03.25.37.61.24

Lionel Martens : 03.25.92.07.79

Elevage

Joseph Thorey : 03.25.40.17.40

Patrick Michon : 03.25.43.80.29

Maraîchage

Baptiste Piat : 06.62.72.45.35

Patrick Vincent : 03.25.21.71.34

Biodynamie

Michel Leclair : 03.25.79.03.10

Viticulture

Colette Bonnet : 03.25.29.13.69



● **Abba 10** ●

Les Agriculteurs Bio de l'Aube